

La Reine Blanche

scène

des arts

et des sciences



Les émigrés

De Slawomir Mrozek

Mise en scène : Imer Kutllovci

DU MERCREDI 23 NOVEMBRE AU SAMEDI 17 DECEMBRE

Service de presse : Zef

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37

Emily Jokiel 06 78 78 80 93

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr

Les émigrés

De Sławomir Mrożek

L'Arche est agent théâtral du texte représenté. www.arche-editeur.com

Traduction : Gabriel Meretik

Mise en scène : Imer Kutllovci

Avec Mirza Halilovic et Grigori Manoukov

Assistant à la mise en scène : Ridvan Mjaku

Du mercredi 23 novembre au samedi 17 décembre 2016

Du mardi au samedi à 20h45

Mardi 29 novembre et jeudi 15 décembre à 14h30

Date évènement : 3 décembre spectacle à 15h suivi d'une conférence de Sébastien Balibar, physicien, membre de l'Académie des sciences, et Diane Dosso, historienne, Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques : *Savants réfugiés : comment, à Paris en 1938, la physique quantique devint visible à l'œil nu.*

Théâtre La Reine Blanche

2 Bis, Passage Ruelle – 75018 Paris

Métro : La Chapelle (L2) ou Marx Dormoy (L12)

Durée : 1h40

Réservations : 01 40 05 06 96/reservation@reineblanche.com

Prix des places : 15€, tarif réduit : 10€, groupes : 8€

Une production de La Reine Blanche

Avec le soutien de l'Institut Polonais de Paris

RESUMÉ DE LA PIÈCE

Écrite au début des années 70, cette pièce est un débat/dialogue tour à tour comique, tragique, sarcastique et atroce. Pendant une longue nuit de réveillon deux hommes se font face autour d'une table et d'une bouteille. Un problème (un conflit) va surgir jusqu'à ce que la vérité de ces deux êtres éclate dans l'excitation et les vapeurs de l'alcool : rien, l'un sans l'autre et rien, l'un avec l'autre. Ensemble, ces deux égarés font un homme. Séparés, aucun n'est complet. Nous sentons que jamais l'intellectuel n'ira jusqu'à la lourde réalité du travail manuel et que jamais l'ouvrier n'accédera au monde de l'intelligence et de l'esprit.

Théâtre de l'absurde, théâtre bouffe, théâtre d'angoisse communicative, c'est un duel d'amour à la Dostoïevski où se déploie un espace scénique parfait. Ces deux émigrés, compagnons d'infortune et de misère, se querellent et se battent.

L'un dressera une hache (un couteau) vers son compagnon de misère, quand soudain du plafond surgira une musique de fête rappelant un réveillon. (Toute la pièce joue sur ce décalage entre les êtres qui coexistent sans jamais se rencontrer) En buvant et se déchirant, les deux hommes vont révéler leur vrai visage : l'intériorité de leur être, cette partie cachée qu'ils auraient probablement préféré ignorer.

Un prodigieux "voyage au bout de la nuit" duquel personne ne sort indemne. L'ouvrier déchire les billets de banque qu'il cache dans un chien en peluche. L'intellectuel détruit le plan et les ébauches du livre qu'il veut écrire sur l'homme idéal, l'homme libre. Ainsi, ils resteront deux frères ennemis rivés à la même chaîne, celle de l'émigration et du déracinement, d'un exil à perpétuité.

Cette pièce de théâtre résonne avec une acuité toute particulière dans le contexte social actuel. A ce titre elle mérite évidemment d'être vue par tous les "immigrés" de Paris. Mais également les émigrés que nous sommes, dans un monde où l'absurdité côtoie tout à la fois la férocité et le rire.

NOTE D'INTENTION

Il y a deux hommes, cela pourrait-être deux filles, un homme ou éventuellement une femme. Ces deux hommes sont nommés « les émigrés ». Ils parlent de bouffe, d'argent, de problèmes sociaux, politiques, culturels, de la famille, de la vie et de la mort. Dans cette pièce je voulais que le jeu, la scénographie, les costumes, la musique, la lumière, soient vus, sentis ou entendus sans que ça soit forcé. L'un avec l'autre, l'un contre l'autre. Deux lits collés mais pas ensemble.

Qu'est-ce qui est le plus important ?

Les choses, les objets, l'argent ? Ou les idées, l'idéal, la liberté ?

Qui a raison, qui a tort ? On ne le saura jamais ! D'où viennent-ils et où sont-ils ? Non plus.

Car le titre « émigrés » est un titre piège.

Ma mission est de faire disparaître le mot « émigrés » et les clichés qui l'accompagnent au fur et à mesure de la pièce. Nous ne voulons pas résoudre le problème des émigrés, nous posons juste des questions. Je ne suis pas d'accord avec le fait que les émigrés soient un problème aujourd'hui. Il faut vivre avec.

Le théâtre, c'est la voix du peuple.

La plus claire, la plus audible, sans arrière-pensée, sans intérêt politique ou économique. C'est la raison pour laquelle j'ai monté cette pièce.

Les comédiens, l'assistance et moi-même connaissons l'histoire racontée dans la pièce de Sławomir Mrożek et dans bien d'autres récits semblables.

Nous sommes allés plus loin dans la profondeur de cette histoire et je crois que c'est ce que souhaitait Mrożek.

Une histoire, on ne la raconte jamais deux fois de la même façon.

Mais cette pièce contient des images de ce que l'on veut vous raconter, la même forme, le même déroulé.

Les deux comédiens seront juste en face de vous, très proches, avec un décor simple. Tout paraîtra bien simple, bien banal, tout comme la différence entre nous et un émigré.

Imer Kutllovci
Metteur en scène

BIOGRAPHIES

L'AUTEUR

Sławomir Mrożek est né en 1930 à Borzecin, près de Cracovie. À partir de 1950, il publie ses premiers dessins satiriques et humoristiques dans la presse polonaise, tout en commençant à écrire de très courtes nouvelles. Très vite, son double travail graphique et littéraire lui vaut une notoriété considérable. En 1956, il publie sa première pièce, *La Police (POLICJA)*, une fable dramatique qui parle du rôle de la police secrète dans un État totalitaire accompli, dans lequel tous les déviants et autres opposants ont été mis au pas. La pièce est créée en 1959 à Varsovie, avant de se voir très vite interdite. Mais elle sera jouée dans toute l'Europe. Dès l'année suivante Antoine Bourseiller la crée au Théâtre du Tertre à Paris.

En 1963, l'auteur choisit l'exil. Il s'installe en Italie avant de rejoindre la France. En 1964, Mrożek publie *Tango*. On y voit un adolescent, lassé du comportement de ses parents, pourtant « progressistes », imposer un retour violent de la famille aux bonnes vieilles valeurs d'ordre et de mensonge. La pièce sera montée en Pologne avec un grand retentissement. C'est la mise en scène et l'interprétation de *Tango* par Laurent Terzieff, en 1967, au Théâtre de Lutèce, qui apporte à Sławomir Mrożek une plus grande notoriété en France. Les deux artistes sont amis et Terzieff montera également *Le Pic du Bossu* en 1979, *L'Ambassade* en 1983, *A pied* en 1987.

En 1968, il s'installe à Paris. Cette année-là, alors que les chars soviétiques envahissent Prague pour éteindre « le Printemps », il écrit et dit haut et fort son opposition. Il est alors déchu de sa nationalité, ses œuvres sont interdites dans sa patrie. Réfugié politique en France, il deviendra français en 73. Les mesures d'interdiction prises à son encontre seront progressivement levées en Pologne, mais l'auteur n'en continuera pas moins à critiquer durement le régime, devenant ainsi dès 1975 le premier dissident tacitement toléré par les autorités. Cette même année voit la création des *Emigrés* par Roger Blin qui signe la mise en scène en dirigeant Laurent Terzieff et Gérard Darrieu. Pièce inoubliable, universelle et pour jamais d'actualité. En décembre 1989, au moment même où la Pologne s'achemine sur la voie de la démocratie, Mrożek quitte l'Europe pour s'installer au Mexique. En 1994, il compose en français *L'Amour en Crimée*, à propos de l'histoire de la Russie. Pièce créée par Jorge Lavelli la même année à la Colline.

En 1997, une nouvelle Constitution est adoptée en Pologne. Après trente-trois ans d'exil, Mrożek rentre sans son pays. Depuis lors, il vit à Cracovie et publie régulièrement, comme à ses débuts, des dessins satiriques et des articles dans la *Gazeta Wyborcza*, le plus important quotidien polonais. Il reçoit en 1987 le prix Franz Kafka de la ville de Klosterneuburg, et en 2000 le titre de docteur honoris causa de l'université Jagellonne de Cracovie. Il reçoit la Légion d'honneur en 2003 pour son apport à la culture française. Il s'éteint le 15 août 2013 à Nice, à l'âge de 83 ans. Pour le public français, il est indissociable du parcours de Laurent Terzieff, son ami, le comédien et metteur en scène qui aura le mieux compris la douloureuse ironie du dramaturge polonais. Mais de nombreux autres hommes et femmes de théâtre l'ont défendu en France.

LE TRADUCTEUR

« ...**Gabriel Mérétk**, spécialiste passionné de la Pologne et de l'ancien monde communiste, est mort à l'âge de 61 ans.

Gabriel Mérétk était né en France de parents polonais; il était entré à l'ORTF en 1969 après un séjour d'une dizaine d'années à Varsovie consacré pour l'essentiel à la traduction littéraire (notamment Mrozek et Vitkiewicz). D'abord responsable des journaux parlés de France Culture et de France Musique, il fut correspondant à Moscou de Radio France et de TF1 de 1975 à 1980. Grand reporter à TF1, chef des informations puis rédacteur en chef adjoint, il quitta TF1 pour RFO en 1985.

Homme d'une vraie double culture, Mérétk ne pouvait pas bien sûr rester insensible à la chute du communisme en Pologne et à la saga du syndicat Solidarité. De plus en plus présent à Varsovie, où il connaît tout le monde et pilote volontiers d'innombrables confrères, il consacra l'année 1987 à une minutieuse enquête sur la nuit du 13 décembre 1981, pendant laquelle le général Jaruzelski proclama l'état de guerre, dans le vain espoir de venir à bout de la contestation de son peuple. Le livre qu'il écrivit sert encore aujourd'hui de référence (1). Quatre ans plus tard, la démocratie installée, Mérétk reviendra sur le mystère Jaruzelski en donnant la parole au général aux lunettes noires (2). Entretemps, il avait réalisé avec Jean-Michel Meurice et Christophe Talczewski un passionnant documentaire de plus de trois heures sur Solidarnosc (3)...

(1) La Nuit du général, Belfond.

(2) Les Chaînes et le refuge, Lattès.

(3) Coproduit par Point du jour et Studio Video Gdansk. »

Jacques Amalric
Libération

LE METTEUR EN SCENE

Imer Kutllovci est né le 29/03/1978 à Prishtina au Kosovo. Après avoir fini ses études d'art dramatique à l'université de Prishtina, il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris sous la direction de Daniel Mesguich et Murielle Mayette.

Il a joué plusieurs pièces au Théâtre National du Kosovo et en France à la Comédie Française sous la direction de Murielle Mayette, Christophe Rauck, Jean-Pierre Vincent, Oscaras Korsunovas et également plusieurs spectacles avec la compagnie Les Sans Cou sous la direction d'Igor Mendjisky.

Au cinéma, on a pu le voir dans *Mains armées, Collines et Bici* et à la télévision dans *Engrenages, Braquo, Le Choix d'Adèle, Main courante*.

Il fait ses premiers pas de metteur en scène au Kosovo avec la pièce *Le Marchand de Venise* de William Shakespeare, puis poursuit en France en mettant en scène *L'Ours* et *Une demande en mariage* d'Anton Tchekhov, ainsi que *Le Cinéma, la mort, la folie et quelques verres de sangria* d'Alain Tarlet-Gauteur. Il adapte la pièce *Les Méfaits du tabac selon un Kosovar* et crée une pièce pour enfants *Les Comptines de Monsieur Ours*.

L'ASSISTANT METTEUR EN SCENE

Ridvan Mjaku est né le 13/04/1975 à Varosh au Kosovo, il arrive en France en 1991 et débute le théâtre en 1996 à Huningue en Alsace avec la troupe des Tréteaux de Vauban.

Il décide ensuite de venir s'installer à Paris afin d'étudier l'art dramatique. Après trois années de cours de théâtre il s'illustre dans différentes pièces telles que *Le Dindon* de Georges Feydeau, *Le Légataire universel* de Jean François Regnard, *Le Démon de midi* de Michelle Bernier, *Une demande en mariage* et *L'Ours* d'Anton Tchekhov ainsi que bien d'autres.

A la télévision, on l'aperçoit dans des téléfilms et séries comme *Sur le fil* (France 2), *Le Choix d'Adèle* (France 3), *Les Tricheurs* (M6), *Les Inséparables* (France 3), *Scènes de ménage* (M6), *H* (Canal +), *Plus Belle la vie* (France 3), dans les émissions comme *Groland* (Canal +) puis dans des longs métrages tels que *La Fleur de l'âge* de Nick Quinn ou *Franck et Lola* de Matthew Roos.

LES ACTEURS



Mirza Halilovic est né à Sarajevo, il est diplômé de Sciences Po et de l'académie des arts dramatiques de Sarajevo. Il vit en France depuis 1995.

Après avoir appris la langue française, il fait ses premiers pas au théâtre en France en 1998 dans les deux pièces de Shakespeare *Macbeth* et *Le Songe d'une nuit d'été* au côté de Simon Abkarian,

mises en scène par Paul Golub. Il joue également dans *L'Histoire du soldat* de Charles-Ferdinand Ramuz pour l'Opéra de Nancy ainsi que dans *La Tragédie de Carmen* (reprise de l'adaptation de Peter Brook) au Grand-Théâtre de Bordeaux, mis en scène par Laurence Dale.

A la télévision notamment, il interprète le personnage de Michel le roumain, le rôle récurrent de la première saison de la série *Engrenages* de Canal +. Il joue ensuite dans plusieurs téléfilms français dont *Le Coup de chaleur* de Christophe Barreaud, *Le Métisse de dieu* d'Ilan Duran Cohen.

Au cinéma, il retrouve Simon Abkarian dans le film *L'Armée du crime* de Robert Guédiguan, dans lequel il joue le rôle de Petra. Il travaille également avec Laurent Tuelle, Angelina Jolie et Jean-Marc Barr.



Grigori Manoukov est né en 1961, il est diplômé de l'école dramatique du Théâtre d'Art académique de Moscou (1978-1983). Suite à cela, il rentre dans la troupe du Théâtre d'Art de Moscou dans laquelle il exerce jusqu'en 1991. La même année, il part vivre en France suite à une invitation de la Comédie de Bethune.

Installé en France, il joue plus d'une dizaine de spectacles et travaille avec des metteurs en scène tels qu'Alain Barsacq, Agathe Alexis, Patrick Sommier, Henri Bornstein, Stéphane Fievet... etc.

Il travaille également pour la télévision et le cinéma. Il compte à son actif plus de vingt-cinq films avec des réalisateurs tels que Luc Besson, Régis Wargnier, Eric Rohmer, les frères Dardenne, Jan Kounen, Jacques Maillots, Philippe Lellouche etc.

Prochainement à la Reine Blanche...

Mileva Einstein

Du mardi 22 novembre au vendredi 30 décembre 2016
Mardi, jeudi et samedi à 19h

Auteur et metteur en scène : Angelo Corda
Avec Marc-Henri Lamande, Aude Kerivel, Arnaud Cermolacce, Ambjörn Elder

D'autres vies que la mienne

Du mercredi 4 janvier au samedi 11 février 2017

D'après le roman d'Emmanuel Carrère, mise en scène Tatiana Werner
Avec David Nathanson

Les vibrants

Du jeudi 9 mars au samedi 15 avril 2017

D'Aïda Asgharzadeh, mise en scène Tatiana Werner
Avec Aïda Asgharzadeh, Benjamin Brenière, Matthieu Hornuss et Amélie Manet

Puzzle

Du mardi 18 avril au samedi 10 juin 2017

Adaptation théâtrale d'Elisabeth Bouchaud du film de Jerry Schatzberg « Portrait d'une enfant déchue »
Mise en scène Serge Dangleterre
Avec Elisabeth Bouchaud et Jean-Benoît Terral